

ciné-gôûter

plan-séquence



Jiburo | Lee Jung-hyang

Sang-woo, 7 ans, vit seul avec sa mère à Séoul. À la recherche d'un nouveau travail, elle confie l'enfant à sa grand-mère qui vit dans un village isolé. Sang-woo découvre une vieille femme courbée, édentée et muette qui l'accueille avec tout son cœur. Mais le garçon se montre hostile, lui joue des tours, s'isolant avec sa console vidéo et ses cartes de super héros. Patiente, la vieille femme fait tout ce qu'elle peut pour lui faire plaisir. Durant ce séjour, Sang-woo va peu à peu changer d'attitude, il va s'attacher à sa grand-mère, découvrant qu'elle a bien d'autres richesses...

Corée du Sud - 2002 - 1h27 - Couleurs

Réalisation et scénario : Lee Jung-hyang • Photographie : Yoon Hong-shik • Direction artistique : Shin Jeom-hee • Maquillage et costumes : Song Eun-kyung • Montage : Kim Sang-beom, Kim Jae-beom • Musique : Kim Dae-hong, Kim Yang-hee

Interprètes : Yoo Seung-ho (Sang-woo), Kim Eul-boon (la grand-mère), Min Kyung-hoon (le jeune voisin), Yim Eun-kyung (la petite fille), Dong Hyo-hee (la mère)

Deux personnages que tout oppose

Sang-woo est un petit garçon de la ville, habitué au luxe de la vie moderne. Il n'est pas enthousiaste à l'idée d'aller chez sa grand-mère qu'il n'a jamais vue. Il emporte avec lui des objets qui lui paraissent essentiels : nourriture, jeu vidéo, robot, rollers, cartes de super héros. Au début du film, il apparaît comme un sale gamin, exigeant, capricieux et assez solitaire. Il passe son temps à jouer avec sa console et son insupportable bruit électronique. Jamais content, il désire des choses impossibles dans le lieu où il se trouve, comme trouver des piles au lithium quand son jeu tombe en panne, avoir une coupe de cheveux à la mode. Jaloux du jeune voisin Cheol-yeo, il l'ignore et lui joue de mauvais tours. Peu à peu, on découvre que Sang-woo n'est pas insensible et qu'il va s'attacher à sa grand-mère. Au moment de partir, il est inquiet de la laisser seule.

Le jeune Yoo Seung-ho, qui a le rôle Sang-woo dans le film, avait déjà joué dans une série télévisée coréenne.

Tout comme le personnage du film, il n'était pas habitué à la campagne. Par exemple, au début, il avait très peur des sangsues qui pullulaient sur le lieu du tournage. Plus tard, il finira par les utiliser pour réaliser des farces aux membres de l'équipe de tournage.

La grand-mère est une vieille femme aux mains rugueuses qui a passé sa vie entière dans un petit village isolé. Elle est très lente, ne parle pas, s'exprime avec des gestes, ne sait ni lire ni écrire mais elle se comporte comme une mère avec Sang-woo. Son visage est tendre et gracieux. Elle passe sa vie à chercher de l'eau, laver le linge à la main, faire à manger, coudre, vendre des produits sur le marché. Elle soigne les blessures de son petit-fils, lui donne le peu qu'elle possède et fait de grands sacrifices pour lui. Elle lui achète des baskets et des biscuits, l'emmène au restaurant avec le peu d'argent qu'elle a gagné.

Kim Eul-boon, la vieille femme qui interprète la grand-mère, n'avait jamais vu de film de sa vie. Elle habite le petit village de Youngdong dans la province

de Choongbuk où ne vivent que huit familles et tous les habitants sont des veufs ou des couples de personnes âgées. Il n'a pas été facile de la trouver. C'est la réalisatrice qui l'a aperçue marcher au loin et qui a su tout de suite que ce serait elle. Mais Kim Eul-boon a d'abord refusé le rôle car elle pensait qu'elle n'y arriverait pas. Il a fallu toute la force de persuasion de Lee Jung-hyang pour la convaincre. Lors du tournage, la grand-mère a étonné tout le monde par son talent et sa mémoire. Son jeu était si juste que souvent, une seule prise suffisait. Quand il fallait retourner la scène, elle s'occupait de tout remettre en place et faisait remarquer à l'équipe les petits détails oubliés : « ce ne sont pas les bonnes chaussures », « à ce moment-là, elle n'avait pas sa canne », « le panier accroché au mur n'y était pas au paravant »...

La réalisatrice s'est attachée à cette grand-mère et était inquiète car le tournage a été un peu pénible sur la fin et elle avait peur qu'elle ne tombe malade. Le jour où toute l'équipe est partie, tout le monde a pleuré.

Origine du film :

Corée du Sud (République de Corée) : état de l'Asie orientale, occupant la partie sud de la péninsule coréenne. Son unique frontière, au nord avec la Corée du Nord, est la zone la plus militarisée au monde ; 99 274 km² ; 48 324 000 habitants (Sud-Coréens). Capitale : Séoul. Langue : Coréen. Monnaie : Won.



La Réalisatrice



Née en 1964, Lee Jung-hyang se passionne pour le cinéma dès l'adolescence. Après des

études supérieures de littérature française à l'université de Sogang, elle obtient le diplôme de la Korean Film Academy en 1988. Son premier film est un documentaire : *A place for Eve* en 1989. Elle travaille ensuite en tant qu'assistante réalisatrice sur *Like music, Like rain* (1992) et *Declaration of Genuis* (1995) puis tourne, en 1998, son pre-

mier long-métrage de fiction *Art Museum by the Zoo* qui est très bien accueilli par le public et la critique. En 2002, elle réalise *Jiburo*, un projet qu'elle avait en tête depuis de très nombreuses années et qui repose sur le souvenir de sa grand-mère et de son amour pour elle. *Jiburo* a été sélectionné et primé dans de nombreux festivals dans le monde entier.

« Je souhaitais faire le portrait d'une grand-mère proche de la nature qui nous donne la vie et nous aide à grandir. Je voulais absolument que les lieux de tournage restent les plus authentiques possibles et que la grand-mère soit quelqu'un qui donne de manière inconditionnelle. »

Point cinéma

Cadre et plan



Plan de demi-ensemble



Plan moyen



Plan rapproché

La réalisatrice privilégie dans le film le plan fixe. La caméra reste fixée sur son pied, le cadre n'est pas modifié. Les personnages sont filmés très souvent en plan rapproché : cela permet de mettre en valeur les relations et la communication entre la grand-mère et son petit-fils. Les plans plus larges (ensemble, demi-ensemble, moyen) sont plus descriptifs, ils permettent de voir le personnage dans un décor.

A voir :

- Kié la petite peste*, Isao Takahata (1981)
- Un été chez Grand-père*, Hou Hsiao Hsien (1985)
- Rue Cases Nègres*, Euzhan Palcy (1983)
- Yaaba*, Idrissa Ouedraogo (1988)
- Message du ciel*, Wang Junzhong (1992)

A lire :

- Satanée Grand-mère !*, Anthony Horowitz (Hachette Jeunesse)
- Pépé la Boulange*, Yvon Mauffret (Ecole des Loisirs)
- Mémé est amoureuse*, Gudule (Syros)
- Oma, ma grand-mère à moi*, Peter Härtling (Pocket)

Les albums

- Les Grands-mères*, Colin Hawkins (Albin Michel Jeunesse)
- Moi, ma grand-mère*, PEF (Gallimard Jeunesse)

Document réalisé par l'association Plan-Séquence grâce au soutien du Ministère de la Culture, DIRAC du Nord-Pas de Calais et du mécénat de la Caisse des Dépôts et Consignations.

Concepteur-rédacteur : Nadia Paschetto |

Création graphique D. Braillon & G. Dupuis 03 27 83 94 94 | Imprimerie Danquigny

RUBRIQUE JEU

La langue des signes

Retrouve dans ces images le sens des gestes de la Grand-mère.

